

RESEARCH OUTPUTS / RÉSULTATS DE RECHERCHE

Floreffe : recherches récentes sur les décors peints médiévaux de l'abbaye prémontrée

Wilmet, Aline

Published in:
Chronique de l'Archéologie wallonne

Publication date:
2012

[Link to publication](#)

Citation for pulished version (HARVARD):

Wilmet, A 2012, 'Florefe : recherches récentes sur les décors peints médiévaux de l'abbaye prémontrée', *Chronique de l'Archéologie wallonne*, vol. 19, pp. 234-236.

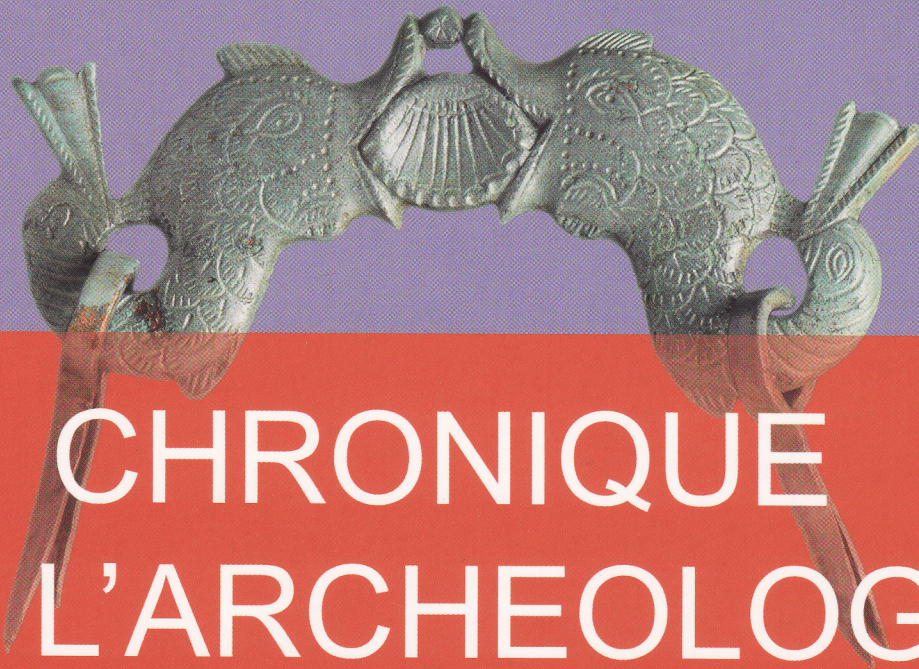
General rights

Copyright and moral rights for the publications made accessible in the public portal are retained by the authors and/or other copyright owners and it is a condition of accessing publications that users recognise and abide by the legal requirements associated with these rights.

- Users may download and print one copy of any publication from the public portal for the purpose of private study or research.
- You may not further distribute the material or use it for any profit-making activity or commercial gain
- You may freely distribute the URL identifying the publication in the public portal ?

Take down policy

If you believe that this document breaches copyright please contact us providing details, and we will remove access to the work immediately and investigate your claim.



CHRONIQUE DE L'ARCHEOLOGIE WALLONNE



19 2012

N
R

MOY
AGE



préalable de la Documentation patrimoniale.

Floreffe/Florefe : recherches récentes sur les décors peints médiévaux de l'abbaye prémontrée

Aline WILMET

L'abbaye prémontrée de Florefe renferme l'un des plus beaux ensembles de décors peints médiévaux conservés in situ de Wallonie. Les vestiges de ce patrimoine exceptionnel, localisés dans l'abbatiale, principalement dans le bras nord du transept et au sommet des murs du vaisseau central de la nef, ainsi que dans plusieurs bâtiments conventuels, s'amenuisent d'année en année, au détriment d'informations archéologiques cruciales. De plus, si les

campagnes de construction du gros œuvre ont déjà suscité des recherches importantes et que la dendrochronologie a largement contribué à dater les différentes phases de construction de l'abbatiale (Piavaux, 2000 ; Hoffsummer, 1998), les revêtements muraux médiévaux conservés sur le site souffrent d'un manque criant de recherches.

Notre étude (Wilmet, 2010) a motivé une investigation de terrain couplant un relevé photographique et des relevés gra-

phiques réalisés sur plastique à l'échelle 1/1. L'analyse stratigraphique a ensuite révélé plusieurs campagnes de décoration potentiellement médiévales. Pour affiner la caractérisation des différentes campagnes, nous avons procédé au prélèvement d'échantillons de matière picturale qui ont été analysés en microscopie optique, en microscopie électronique à balayage (MEB) et en spectrométrie Raman. Ces analyses avaient pour but de mettre en évidence les matériaux employés par les peintres médiévaux ainsi que la technique de mise en œuvre et constituent, en association avec les résultats d'études stylistiques et les données archéologiques (archéologie des maçonneries, dendrochronologie), un outil de datation complémentaire des revêtements peints.

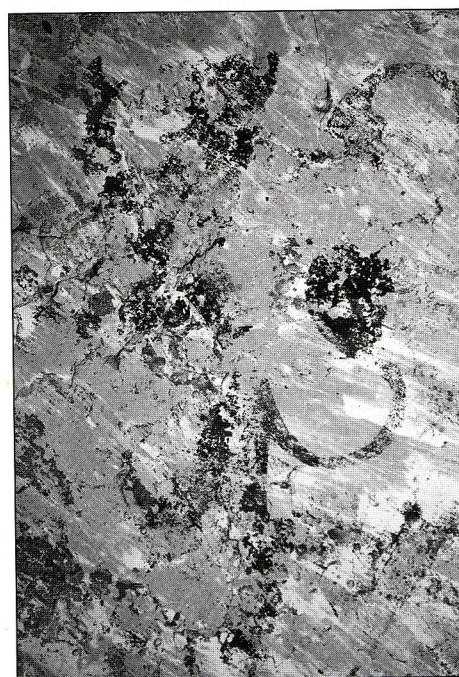
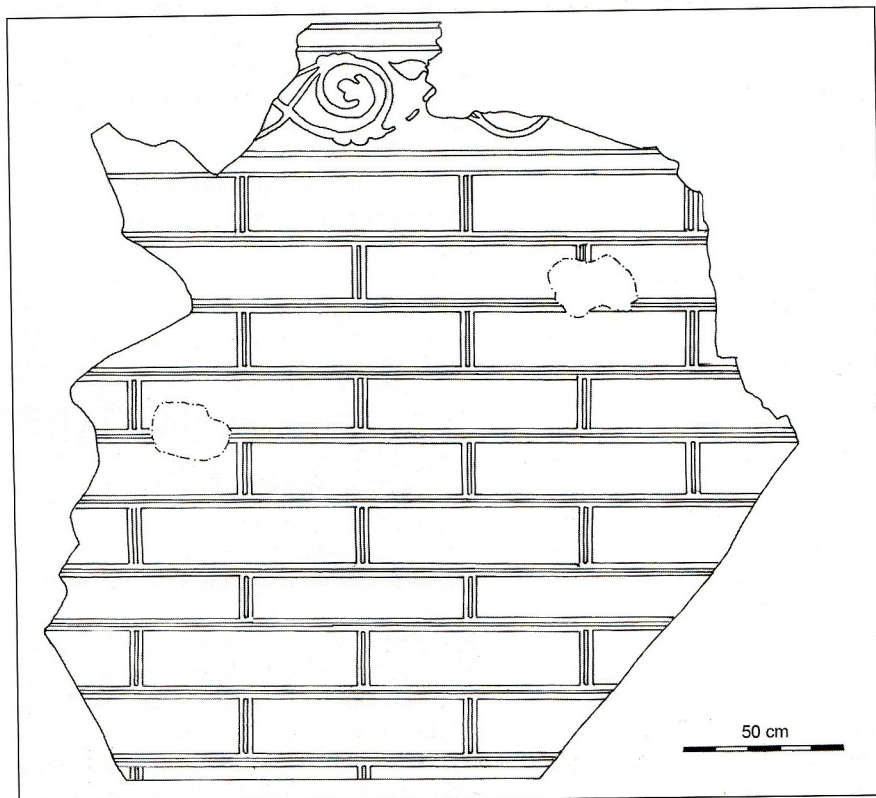
L'ensemble des données analysées ont permis d'identifier quatre phases de décoration de l'abbatiale antérieures aux badigeons des Temps modernes. La première phase de décoration, réalisée entre 1175 et 1180, est uniquement représentée dans la « crypte » située sous le bras nord du transept. Il s'agit d'un motif de faux appareil blanc à joint simple ocre rouge. La seconde phase présente un motif de faux appareil ocre jaune à double joint blanc et souligné, dans la partie sommitale des murs, d'une frise ocre rouge à entrelacs blancs. La troisième phase de décoration, dont les vestiges ne sont observables que dans les chapelles du bras nord du transept, consiste en l'ajout de motifs ornementaux variés (frises de rubans tressés, frises de cubes en trompe l'œil, fausses draperies et cercles sécants à motifs héraldiques) et d'une frise de médaillons de chanoines prémontrés sur le faux appareil ocre jaune. Cette campagne a pu être datée vers 1275-1280, voire peut-être 1290. Enfin, la quatrième phase de décoration se localise au niveau de la première travée de la nef, avant la croisée du transept, et présente des personnages couronnés, représentés de profil et inscrits dans des médaillons. Antérieurs à 1563, année de voûtement de la nef, ces derniers présentent un style datable du XVI^e siècle et témoignent de l'utilisation de lapis-lazuli ainsi que de cinabre, pigments très différents et beaucoup plus précieux que l'ocre et l'azurite employés dans le reste de l'édifice.

Outre les décors peints de l'abbatiale, les peintures murales de l'infirmerie ont également attiré toute notre attention. Nous avons ici privilégié le relevé systématique graphique et photographique des peintures murales afin d'en faciliter la description et l'interprétation. Les peintures ont été soumises à une étude stylistique, paramétrique et héraldique pour en préciser la datation, jusqu'alors problématique. Les voûtes

de la salle sont parsemées de vestiges de médaillons figurés et d'armoiries.

L'interprétation de la plupart des représentations reste limitée, mais nous avons néanmoins pu identifier onze médaillons, dont quelques illustrations des scènes de la vie de Jésus. Attestant des donations réalisées à l'abbaye par les comtes de Namur, des armoiries parsèment les voûtes. Sur quarante-cinq écus armoriés relevés, seuls seize sont suffisamment bien conservés pour être soumis à une étude héraldique. Deux peintures subsistent sur les murs de la salle.

Abbatiale : mur goutterot sud de la nef ; faux appareil.



Abbatiale : pilier sud du bras nord du transept ; vestige de médaillons aux meubles héraldiques.

N

MOY
AGE

L'une présente un motif noduleux noir et l'autre, située sur le mur nord-est, représente le Jugement de Salomon. L'identification de ce thème se fonde sur la mise en évidence de détails inédits par un nouveau relevé graphique. Une observation méticuleuse permet de constater le soin apporté à la réalisation des scènes. Ainsi, la Chronique rimée de Floreffe (De Reiffenberg, 1848) rédigée par Henri d'Opprebais en 1462 semble confirmer que les décors peints aient été réalisés entre 1270 et 1290, sous l'abbatiat de Wauthier d'Obaix.

L'étude des décors peints de l'abbaye de Floreffe a permis de mettre en évidence un patrimoine peint inédit et menacé qu'il était urgent d'étudier afin d'en conserver des traces. Ainsi, le relevé photographique systématique et les nombreux relevés constituent une trace inaltérable de l'état de conservation des peintures en 2010.

Bibliographie

- DE REIFFENBERG F., 1848. *Monuments pour servir l'histoire des provinces de Namur, du Hainaut et du Luxembourg*, 8, Bruxelles, p. 63-188.
- GILLET-MIGNOT P. & WARZÉE G. (dir.), 1996. *L'ancienne abbaye de Floreffe, 1121-1996*, Namur (Etudes et Documents, Monuments et Sites, 2).
- HOFFSUMMER P., 1998. *Les charpentes de toiture en Wallonie*, Namur, p. 78.
- HUART A., 1920. Documents héraldiques du XIII^e siècle, *Annales de la Société archéologique de Namur*, 34, p. 169-216.
- PIAVAUX M., 2000. La nef de l'abbatiale de Floreffe ; étude archéologique, *Annales de la Société archéologique de Namur*, 74, p. 203-251.
- SIRET A., 1853. Anciennes peintures murales de l'abbaye de Floreffe, *Annales de la Société archéologique de Namur*, 3, p. 363-380.

Sources

- WILMET A., 2010. *L'apport de l'archéométrie à l'étude des décors peints médiévaux de l'abbaye de Floreffe*, mémoire de master inédit, Université de Liège.

[Texte flou]

[Texte flou]

[Texte flou]

[Texte flou]